

Table analytique des matières

AVANT-PROPOS.....	1
NOTE LIMINAIRE.....	7

PREMIÈRE PARTIE

LES SOURCES ET LA DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE D'HOMÈRE DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AU XVII^e SIÈCLE

I. — LA CONNAISSANCE DIRECTE.....	11
<i>Les Éditions d'Homère</i>	11
En France (11), dans les autres pays d'Europe (13). Situation comparée d'Homère et d'autres poètes antiques dans le domaine de l'édition (14).	
<i>La Place d'Homère dans l'enseignement</i>	15
L'Enseignement scolaire du grec (16), rareté de la connaissance du grec chez les adultes (17), qualité des professeurs (18). Homère dans les programmes scolaires (19) [peu d'ouvrages scolaires lui font place (21), caractères de l'étude d'Homère (22)]. Quelques éducations privées (24). Quelques enfants qui brillent par leur connaissance d'Homère (25).	
<i>Des Lecteurs d'Homère</i>	27
La présence d'Homère dans les bibliothèques privées (27). Quelques remarquables amateurs d'Homère (28).	
II. — LA CONNAISSANCE INDIRECTE.....	33
<i>Les Traductions</i>	33
Traductions latines du xvi ^e siècle (33). Traductions françaises du xvi ^e siècle (34). Traductions françaises du xvii ^e siècle (34). Situation comparée d'Homère et d'autres poètes antiques dans le domaine de la traduction (35).	
<i>Disjecti membra poetæ</i>	37
Recueils de sentences tirées d'Homère (37). Sententiaires formés à partir de divers poètes (38). Centons d'Homère (39).	
<i>Les Commentaires sur Homère</i>	40
Vies d'Homère par le pseudo-Hérodote et le pseudo-Plutarque (40). Opinions d'auteurs antiques sur Homère, [son époque (42), sa science (43), ses idées religieuses (43) et morales (44)]. L'interprétation allégorique (44). Panégyristes antiques de la valeur littéraire d'Homère (45). Anecdotes relatives à sa réputation (47). Eustathe (48). Utilisation de ces sources antiques au xvii ^e siècle, [les dictionnaires (49) autres ouvrages. (51)]. Elles dispensent les critiques de penser par eux-mêmes (53).	
<i>Développements posthomériques de thèmes homériques</i>	56
Dictys de Crète et Darès de Pyrhie (56). Coluthus (58), Tryphiodo e (58), Quintus de Smyrre (59), les tragiques grecs (59), Virgile, Ovide et Stace (60). Preuves de leur utilisation au xvii ^e siècle [dans les dictionnaires de la fable (60), dans d'autres ouvrages (62)]. Valeur symbolique du nom d'Homère (65).	

III. — L'ABSENCE D'HOMÈRE.....	69
Dans les travaux érudits (69), dans les traductions commentées de Virgile (70) et d'Ovide (72), dans les traités de rhétorique (73), dans les ouvrages relatifs à la composition des bibliothèques (73), dans les ouvrages mondains de culture générale (74), dans le roman, la poésie, la peinture (76). Contraste entre la réputation que garde le nom d'Homère et l'indifférence généralisée à son œuvre (77).	

DEUXIÈME PARTIE

LA FORTUNE D'HOMÈRE SOUS LES RÈGNES
D'HENRI IV ET DE LOUIS XIII (1600-1643)

I. — LES COMMENTAIRES.....	81
Pauvreté de l'intérêt porté à Homère dans cette période en regard de la période précédente : la bibliothèque de J. A. de Thou (81). En regard de ce qui se publie ailleurs en Europe (82). Nature des écrits concernant Homère (83).	
<i>Quelques questions d'histoire</i>	84
Opinions sur l'époque d'Homère (84), sur la possibilité de connaître sa vie (85) et sa patrie (87). Récits des origines et de la vie d'Homère (88). Critique d'attribution (91) et de restitution (92). Homère a-t-il été le premier poète grec ? (94). Darès et Dictys sont-ils des historiens plus dignes de foi qu'Homère ? (94). Faiblesse de l'érudition homérique de cette époque (95).	
<i>Un Accès indirect</i>	96
Dans la correspondance de Peiresc et de Gassendi, plus d'intérêt porté aux commentateurs d'Homère qu'à son texte même (96). L'empire d'Eustathe (97).	
<i>Homère témoin d'une époque et d'une civilisation</i>	99
Ses poèmes pris pour de bons documents de l'histoire des mœurs [par Méziriac (100), Peiresc (101), Casaubon (102) et divers (102)]. Intérêt particulier pour les rites religieux (103). Mais au total, peu de curiosité pour les mœurs homériques (104).	
<i>La Science d'Homère</i>	105
Selon la tradition antique, Homère a exprimé directement, et indirectement par l'allégorie, des vérités scientifiques (105). Peu d'intérêt porté en France à l'expression directe de ces vérités (106). Grand intérêt pour l'interprétation allégorique (106). [L'allégorie multiple (109)]. Étude cryptique d'Homère (110).	
<i>Homère maître de sagesse</i>	113
Idée généralement répandue qu'Homère enseigne à bien vivre (113). L'enseignement religieux qu'il donne (116). L'enseignement moral. [représentation de la condition humaine (118), conseils divers (119). Ulysse modèle du héros pour les néo-stoïciens (121). Homère garant de l'ordre social (123)]. Homère utilisé comme caution d'idées contemporaines (125).	
<i>Homère Prince des poètes</i>	127
Pas de réflexion originale sur la beauté littéraire d'Homère, mais des assertions traditionnelles sur ce thème (127). Un éloge un peu circonstancié chez P. de Deimier (128). Rares allusions chez divers à des passages précis (129). Déséquilibre entre l'appréciation de la science et de la sagesse d'Homère et celle de ses mérites littéraires (131). Disproportion entre l'analyse effective et les formules dithyrambiques d'usage (131).	
<i>De la Réserve à l'hostilité</i>	133
Influence croissante de J. C. Scaliger (133) [Paolo Beni (134), Pierre de Lancre (135), le P. Garasse (137)]. Homère attaqué pour l'immoralité et l'in vraisemblance de ses fictions (137) [par La Mesnardière (138), Charles Sorel (138) et divers (139)]. Remise en question du bien-fondé de la réputation d'Homère, [ses commentateurs l'ont surfait (140),	

on lui a prêté des intentions qu'il n'avait pas (141), il a été trop ami des plaisirs (142)].

Un bon commentaire allemand de la même époque sur le chant I de l'*Illiade* (143). [Clarté, précision de ce travail (144), activité d'esprit dont il témoigne (145), son caractère personnel (146)]. Il met en lumière les défauts de la critique d'Homère en France [ses lacunes (147), sa méthode inefficace (147), son indifférence aux conquêtes de l'érudition (148), son caractère indigeste et incohérent (148)].

II. — LES TRADUCTIONS 151

Salomon Certon traducteur d'Homère 151

Sa vie (151). Les sources de sa traduction (153). Sa fidélité au texte (156). [au réalisme matériel d'Homère (159), à son réalisme psychologique (160). Caractère poétique de l'évocation de la nature (162)]. Le goût baroque dans la première version de l'*Odyssée*, [le goût du joli (164), des spectacles d'horreur (165), du fantastique (166)]. Le goût pré-classique dans la deuxième version de l'*Odyssée* (167). Présence des deux goûts dans la traduction de l'*Illiade* (169). Situation de Certon par rapport aux théories de la traduction de son temps (171). Faible succès de sa traduction (172), ses motifs, [l'archaïsme de la langue (173), comparaison de cette langue avec celle des traducteurs en prose contemporains (175). Caractère de sa versification (176)]. Valeur de cette traduction (176).

Du Souhait traducteur de l'Illiade 177

Sa vie (177). Son attitude de traducteur désinvolte (178). Les sources de sa traduction (179). Sa situation à la frontière de deux civilisations (183). Restes du goût du XVII^e siècle dans la fidélité à Homère (184). Marques du goût nouveau [la tendance logique (186), la tendance psychologique (187), l'inflation des sentiments (189), la morale aristocratique (190), la moralisation (193), le souci religieux (195)]. Le commentaire marginal (197). Le style de Du Souhait, [maladresse (198), clichés (199), recherche du ton oratoire (200), traits de goût baroque (201)]. Succès modéré de cette traduction (202). Son intérêt aux yeux du lecteur moderne (204).

Claude Boitet traducteur de l'Odyssée 204

Difficile identification du personnage (204). Les sources de sa traduction (206). Indifférence à certains traits de l'*Odyssée* (211), mais attention à quelques autres (212). Les tendances de Boitet manifestées par sa traduction, [rectifications d'ordre moral (214), d'ordre social (215), souci de la politesse (216), inflation des sentiments (217), mise en forme juridique des idées (218), misogynie (219), goût de la physiologie (220). Accusation baroque des reliefs de la beauté et de la hideur (222)]. Le commentaire marginal, [intérêt pour la magie (224), pour l'interprétation allégorique (225), pour la morale (226), la religion (227). Indifférence à la beauté littéraire d'Homère (228)]. Le style de Boitet, [son incertitude (229), archaïsme du vocabulaire, lourdeur de la syntaxe (229). Ornements cherchés dans la modernité (230)]. Succès médiocre de cette traduction (231). Son intérêt comme échantillon de la sensibilité baroque (232). Son défaut d'unité d'inspiration (233).

Chez ces trois traducteurs, nullité de la perspective historique (234). Condamnation virtuelle de Du Souhait et Boitet par les théories de la traduction contemporaines (234). Ils ne s'intéressent à Homère que pour les histoires qu'il a racontées (235). Ils lui prêtent leurs propres idées, le traitent sans façon mais lui donnent quelque vie (235). En cela ils valent mieux que la plupart des commentateurs (236).

III. — LA FORTUNE DE LA FABLE HOMÉRIQUE DANS LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION 237

Apparitions épisodiques de thèmes et de personnages homériques 237

Allusions ornementales à la guerre de Troie (237). [Elles renvoient moins à Homère qu'à Virgile (239).] L'utilisation de l'*Illiade*, [faible présence des dieux (240), prestige du couple Paris-Hélène (241). Achille prototype du vaillant guerrier (243), ses autres caractères (244)]. L'utilisation de l'*Odyssée*, [la prudence d'Ulysse (247), la chasteté de Pénélope (247), divers épisodes (248). Circé : magie et métamorphose (249). Éole et l'inconstance (250). Protée : science occulte et mutabilité (251). L'Antre des Nymphes

- utilisé par Flurance Rivault (253)]. Intérêt marqué pour les caractères fantastiques et mystérieux de l'œuvre d'Homère (255).
- Les Thèmes homériques dans le roman et au théâtre*..... 255
Utilisation du thème du Cyclope dans *Cléophas et Séphora* (255). Utilisation du chant II de l'*Odyssée* dans *Telemachus* (258), [rectifications d'ordre moral (259) et d'ordre rhétorique (261) qui révèlent un jugement sévère à l'égard d'Homère (263)]. Énumération des œuvres dramatiques ayant un rapport avec Homère (264). Le personnage d'Achille chez Claude Billard (265), Hardy (265), Borée (266), Benserade (267). L'*Hector* de Montchrestien (267), [inspiré de Darès (268) mais aussi d'Homère (268) ; les caractères (269), les descriptions (270), l'expression (271)]. L'*Ulysse* de Champ-Repus, [ses sources (272), son infidélité à Homère (273).] *Les Travaux d'Ulysse* de Durval (273), [analyse (274), caractère de la pièce (274), sa valeur comme répertoire des thèmes baroques (274). Morale héroïque (277), rhétorique amoureuse (278), idées religieuses (278).]
Jugement assez défavorable à Homère qui se dégage de toute cette production dramatique (279).
- L'Imitation des procédés homériques* 281
Les centons, [un centon religieux (281), un centon politique (282)]. L'imitation d'Homère dans le poème héroïque : l'espoir d'un Homère français (283). Avant 1610, le conseil est donné d'imiter Homère [mais il a peu de poids (284). L'imitation prétendue n'est pas réelle chez Deimier (285) ni Laudun d'Aigaliers (286), mais elle l'est chez Claude Garnier (288)]. Après 1610, le conseil d'imiter Homère n'est plus donné (289), [exemples chez Du Perron et Chapelain (290)]. Certains donnent le conseil contraire (291). Le style héroïque à la mode est très loin d'Homère : Colletet (293). Pourquoi introduire une coupure dans l'histoire de la fortune d'Homère en 1643 (293). [Fin d'une certaine forme d'érudition (294). Un nouveau type d'utilisation d'Homère commence l'année suivante (294)]. Caractères dominants de la période étudiée, [médiocre intérêt pour Homère (295). Héritage du xvi^e siècle dans l'érudition et la poésie (295). Traits baroques (295). Prodomes de la Querelle (296)].

TROISIÈME PARTIE

LA FORTUNE D'HOMÈRE DE LA MORT DE LOUIS XIII A LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES (1644-1686).

- I. — LES COMMENTAIRES 299
Étude du dialogue *De la Lecture des vieux romans* qui donne le ton de la critique homérique dans cette période (299), [naissance d'une critique mondaine (302), indifférence des érudits à l'égard d'Homère (303), attaques contre le merveilleux (303), comparaison entre Homère et la littérature médiévale (303), existence d'un malaise homérique (304)].
- L'Homère des érudits*..... 304
Les travaux relatifs à Homère se développent hors des frontières françaises (305), absence de tels travaux dans les académies en France (306). La *Geographia sacra* de Bochart (307) [origines phéniciennes de l'*Odyssée* d'après cet ouvrage (307), solution qu'il donne de quelques problèmes odysseens (308)]. La *Vie d'Homère* de Tanneguy Le Fèvre (310), [progrès de la méthode critique (311)]. Piétinement de méthode chez S. de Fermat (311). Place d'Homère dans les *Jugements des savants* (312). Opinions diverses sur l'époque d'Homère (313), sur Darès et Dictys (314), sur les origines et la vie d'Homère (314). [Variations de Huet sur ce thème (316)]. La connaissance savante d'Homère par Ménage (317). Intérêt pour les mœurs chez Thomassin (318). Bilan au total très maigre (318).
- Homère et la religion chrétienne*..... 319
Regain d'intérêt pour la question dans différents pays vers 1660 (319). Énumération des ouvrages français sur ce thème (320). *Les Annotata ad Vetus Testamentum* de Grotius (320), [nature des rapprochements opérés

entre Homère et la Bible (321), l'intention de Grotius (323). La *Demonstratio evangelica* de Huet (323). Le *De Theologia Homeri* de Lescaplier (324), [son plan (324), sa méthode (325)]. La *Méthode d'étudier...* de Thomassin (327), [son recours à l'autorité des Pères (328), sa théorie sur l'origine des vérités religieuses enseignées par Homère (329). Rapprochements entre Homère et la Bible (330). Vérités religieuses enseignées par Homère (330). Thomassin défend Homère contre ses détracteurs (332)]. Son attitude traditionaliste à l'égard d'Homère (333). Elle est inadaptée à l'époque où il s'exprime (333).

Homère maître du poème épique 334

La fidélité à Aristote fait voir en Homère le maître du poème épique (335). La *Dissertatio...* du P. Mambrun, [ses raisons de louer Homère (335), plan du traité (336), l'éloge d'Homère (336), de l'*Illiade* (337), de l'*Odyssée* (337)]. Caractère abstrait de sa critique (338). Le *Traité du poème épique* du P. Le Bossu (340), [le but d'Homère (340), comment il a déterminé ses sujets (341), son habileté en cela (342). Le sens dramatique d'Homère (343), son usage du merveilleux (344). Apologie des dieux et des héros d'Homère (345)]. Le Bossu disciple d'Aristote et homme de son temps (348). Difficulté de comprendre le sens profond des traités de Mambrun et de Le Bossu (349). Idées de Boileau avant l'*Art poétique*, [opposition à l'aristotélisme, sensibilité littéraire (350)]. L'*art poétique*, [son caractère traditionaliste (351), son caractère personnel (352), proclamation des droits de la sensibilité (353)].

Jardins secrets 355

Les *Remarques sur Homère* de Fleury, leur caractère d'apologie (355), leur plan (356). L'attitude n'est pas celle d'un érudit (357). L'art d'Homère [fait d'une représentation exacte du réel (358), d'habileté dans la composition (359), de simplicité dans l'expression (360)]. Fleury critique du goût régnant (360), [des opinions des doctes (361), de l'univers des romans (361)]. Valeur esthétique qu'il confère à l'idée de nature (362). Son originalité (363). La traduction commentée de cinq chants de l'*Odyssée* par Pellisson (363), son caractère libre et familier (364), l'admiration du traducteur pour son modèle (364), son intérêt pour les tournures homériques (365). La liberté de son attitude (367), la gaîté du commentaire (369). La réussite de l'entreprise (371). Les *Remarques sur l'Odyssée* de Racine. Racine envoûté par Homère (372), ou prenant ses distances (374). Demande à Homère des leçons (375) [sur les mœurs des anciens (375), sur la psychologie (376), sur la morale (377). Parti-pris d'embellissement moral (379). Leçons de métier poétique données par Homère (380), la composition (380), l'expression (381)]. Rapprochements entre Homère et d'autres auteurs antiques (382). Les sources du commentaire de Racine (383). Rapports entre les *Remarques* et l'œuvre dramatique de Racine (384). L'Homère de Racine comparé à celui de Fleury et à celui de Pellisson (387). Les annotations à l'*Illiade* (387). [En quoi elles diffèrent des *Remarques sur l'Odyssée* (388). Les caractères dans l'*Illiade* (388). L'attention de Racine aux mots d'Homère (391), à son art de la composition (392)]. Les sources de ces annotations (393).

Valeur de l'éloge d'Homère par Fleury. Pellisson et Racine (393). Pourquoi leurs textes sont restés inédits (394). La comparaison d'Homère et de Virgile par Pellisson (394). Impossibilité de bien parler d'Homère devant le public mondain des années 1660 (395).

L'Homère des gens du monde 396

Abondance des éloges de convention décernés à Homère (396). Homère réduit par ailleurs au rang des coupables (397). Homère ridiculisé dans quatre dialogues, [par Sarasin dans le *Bellum parasiticum* (397), présenté dans *Le Mont Parnasse* comme un courtisan disgracié (398), attaqué dans *La Guerre des auteurs anciens et modernes* de Guéret (399). Fontenelle raille ses interprètes et lui-même dans les *Dialogues des morts* (399)]. Présentation des principaux ennemis d'Homère, [le P. Le Moyne (401), le P. Rapin (401), Des Marests (402), le P. Vavasseur (402), Pierre Perrault (403), le P. Frizon (403)]. Les chefs d'accusation, [critique du sujet de l'*Illiade* (404), de sa structure (405), de la structure de l'*Odyssée* (407), de l'usage du merveilleux (407), des longueurs (408), des dieux (409) des héros (410), des procédés d'expression (413), des comparaisons (414),

des épithètes de nature (415). Homère manque de bon sens (416), son ignorance (416)]. Circonstances atténuantes puisées dans la grossièreté de son temps (416). Supériorité de la Bible (417) et de la poésie moderne (418) sur Homère. Le culte d'Homère relève du préjugé (418). Malgré la convergence de ces attaques, pas encore de parti anti-homérique constitué (419). Homère jugé par M^{me} de Sévigné et ses enfants (420). Pauvreté de la défense d'Homère, les pièces qui la constituent (421). L'apologie d'Homère par Méré (421), par le P. Rapin (423), par Carel de Sainte-Garde (427), par Saint-Evremond (430). L'ampleur du courant qui tend à submerger Homère (432).

II. — LA TRADUCTION 435

La Vallerie traducteur d'Homère 435
 Sa biographie (435). Les idées exprimées dans sa préface (436). Les sources de sa traduction (438). L'indifférence à Homère, [tendance générale à l'abréviation (442), le traducteur néglige les procédés du style homérique (443)]. La rectification d'Homère, [suppression des « bassesses » (444), de nombreuses descriptions (444), mais création de décors d'opéra (445). Réduction au minimum des rapports entre l'homme et la matière (446). Développement et analyse des sentiments (449). Le code moral de La Vallerie (450), son code de la politesse (453), son code religieux (455). Son goût des maximes (456). Modification de la structure de l'*Odyssee* (457)]. Le style de La Vallerie, [usage d'artifices rhétoriques (458), formules clichées (459)]. Origines de l'appauvrissement d'Homère par ce traducteur (460), [l'influence des théoriciens de la littérature (460); celle des romanciers (461), celle de la vie mondaine (462)]. Comment il se situe par rapport aux théories de la traduction contemporaines (462). Son relatif succès de libraire (463). Comment le juge le lecteur moderne (465).

III. — LA FORTUNE DE LA FABLE HOMÉRIQUE DANS LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION 467

Homère chez les burlesques 467
 Énumération des imitations burlesques d'Homère (467). Deux chants de l'*Odyssee* par H. de Picou (467), [l'hostilité à Homère qui s'y manifeste (468)]. Trois chants de l'*Iliade* par un anonyme, fantaisie sans portée (468). Une *Batrachomyomachie* anonyme vise à l'éloge d'Homère (468), une autre marquée par nombre d'allusions contemporaines (469). Absence d'intérêt de la transposition burlesque d'Homère (470).

Apparitions épisodiques de thèmes et de personnages homériques 470
 Prestige des ruines de Troie (471). Diverses allusions à des thèmes de l'*Iliade* (473), [le couple Paris-Hélène (475), originalité de Méré à propos d'Hélène (476), Achille (476), on critique le personnage (479)]. Utilisation de l'*Odyssee* : elle est moins en vogue qu'au début du siècle (480). [Pénélope perd son prestige (482), Mars et Vénus fournissent un thème galant (482)]. L'intérêt pour Homère décline fortement au début du règne de Louis XIV (483).

Les Thèmes homériques dans le roman et au théâtre 484
 G. et M. de Scudéry font parler Hélène, Briséis et Pénélope dans leurs *Harangues héroïques* (484). [Hélène et sa fatale beauté (485), Briséis et l'incompréhensible Achille (485), Pénélope ou « l'absence est pire que la mort »] (486)]. Au théâtre, recul des thèmes homériques (487). Diverses pièces para-homériques (487). Circé chez Antoine Jacob (488) et chez Thomas Corneille (488), Protée chez Fatouville (488). L'*Hector* de Sconin (489) et *La Mort d'Achille* de Th. Corneille (489) également loin de l'*Iliade*. L'*Achille* de La Fontaine, [Homère source unique (489), analyse (490), fidélité (491) et infidélité (492) à Homère. La Fontaine obéit au système de valeurs de son temps (494)]. L'*Andromaque* de Racine [souvenirs de la guerre de Troie (494), d'Achille (495), d'Hector (497)]. Valeur poétique de l'utilisation d'Homère (499)]. *Iphigénie*, [divers souvenirs de l'*Iliade* (499), la querelle d'Achille et d'Agamemnon (501), ce qui est emprunté à Homère (501), ce qui est transformé (502)]. L'art très conscient de Racine (504). *Ulysse dans l'île de Circé* de Boyer (504). [L'auteur obéit à diverses modes de son temps (505). Passage de l'esprit baroque à l'esprit galant (506)]. La *Pénélope* de Genest (507), [les intentions de l'auteur

(507). Rapports précis et faussés avec l'*Odyssée* (508), les aménagements (508)]. Parenté entre l'utilisation d'Homère dans la littérature d'imagination entre les périodes 1600-1643 et 1644-1686. [Homère rarement pris pour source (511), on enrichit toujours ses fictions (512), inflation des sentiments amoureux (512)]. Traits spécifiques de la période 1644-1686, [recul de Darès et Dictys (512), politesse (512)]. Accord entre critiques et poètes sur les défauts d'Homère (513). La question de l'imitation des procédés homériques se pose à peine (513). On ne s'interroge que sur l'opportunité d'imiter Virgile (514). Virgile supérieur à Homère (514). Peut-on parler de « souffle homérique » chez Racine et chez Bossuet ? (515). Coupure moins nette en 1686 qu'en 1643 dans l'histoire de la fortune d'Homère. Traits communs aux deux périodes (516). Traits distinctifs de la seconde, [désacralisation d'Homère, indifférence à ses interprétations cryptiques, perte de l'affinité naturelle avec lui (516). Ébauche de critique interne et de critique historique. Homère vu à travers Aristote. Sensibilité littéraire (517). Règne de l'esprit mondain (518)].

QUATRIÈME PARTIE

LA FORTUNE D'HOMÈRE A L'ÉPOQUE DE LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES (1687-1717).

I. — LES COMMENTAIRES ANTÉRIEURS A LA QUERELLE D'HOMÈRE.....	521
<i>Attaque et défense d'Homère dans la première phase de la Querelle</i> (1687-1700)	521
Présentation des principaux ennemis d'Homère [Perrault (522), Fontenelle (524), leurs acolytes du « Refuge » (525)]. Les chefs d'accusation contre Homère, [la structure de l' <i>Illiade</i> (527), les discours hors de propos, le merveilleux (529), les caractères des dieux (531) et des héros (532), la « naïveté » d'Homère (533); l'absurdité de ses procédés d'expression (534), épithètes de nature et comparaisons (534). L'ignorance d'Homère (535); pas de dessein moral sensible dans l' <i>Illiade</i> (536)]. Raisons historiques des défauts d'Homère (537). Supériorité de l'époque moderne (538). Fontenelle pose en droit la question du progrès (539). Proclamation du droit de libre examen (540). Procès de la réputation d'Homère (541) et de ses défenseurs modernes (542). Quelques révérences des Modernes à Homère (544). Caractères nouveaux de l'anti-homérisme de cette période, [un ton d'assurance (545), une théorie du progrès universel (545), confusion entre art et technique, entre l'art et sa matière première, séparation du fond et de la forme (546). Mélange d'aristotélisme et d'idées mondaines (546)]. Les Anciens sentent l'urgence d'une défense d'Homère (547), les pièces de la défense (547), ses procédés (548), ses arguments [valeur de la structure de l' <i>Illiade</i> (551), les mœurs homériques expliquées par leur époque (552), leur valeur intrinsèque (553), l'art d'Homère indépendant du caractère des mœurs décrites (553). Mauvaise apologie des « bassesses » d'Homère (554). Défense du bouclier d'Achille (555), des dieux d'Homère (555), de sa science (556), de ses procédés d'expression, les comparaisons (556), les épithètes de nature (557)]. Éloge de l'art d'Homère (558), exaltation de sa réputation (558). Médiocrité, au total, de cette défense (559). Idées intéressantes à l'écart de la Querelle [en France chez Cordemoy, Fleury (560) et Huet (561), en Angleterre chez Swift (562)]. La pauvreté de la défense d'Homère chez les Anciens expliquée par leur désarroi (563).	
<i>L'Érudition homérique</i>	564
Recherche d'une nouvelle méthode de travail sur Homère (564). Piétinement de certains dans de vieilles ornières, [Nicaise (565), Gronovius (566)]. Une nouvelle perspective sur la vie d'Homère [chez Ellies du Pin (567)]. Projet d'une édition et d'une traduction latine d'Homère par J. Boivin (568), [il fait la revue des éditions et des traductions latines antérieures (569), ses principes de traduction (570). Pourquoi le projet ne fut pas réalisé (572)]. Bayle et Drelincourt grands connaisseurs de la fable (572). L'érudition homérique de P. Petit (573) [ses études sur les Cyclopes	

(574) et sur le népentès (574)]. Les dissertations de J. Masson sur Homère et la Bible (575). Montfaucon (577). Petites dissertations sur l'architecture (577) et sur l'art militaire (578) chez Homère. Projet d'une traduction latine d'Eustathe par Capperonnier (578), [nature du travail (579)]. son interruption (579)]. Une explication de l'Apothéose d'Homère (580). Banier et son *Explication historique des fables* (580), [interprétation réductrice (581), la Bible n'est pas une source d'Homère (582)]. Dissertations lues à l'académie des Inscriptions (583), [la *Chronologie de l'Odyssee* par J. Boivin (584), son étude des *Vieillards d'Homère* (584), les *Réflexions sur les dieux d'Homère* de Fraguier (585); Boivin compare Homère à Virgile (586), Fraguier étudie comment Virgile a imité Homère (587); Massieu fait le *Parallèle d'Homère et de Platon* (588)]. Valeur de l'érudition homérique dans cette période, [renouvellement des points de vue, méthode, clarté (589). Acquis positifs d'ordre historique et littéraire (590)].

II. — LA FORTUNE DE LA FABLE HOMÉRIQUE DANS LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION.....

Apparition épisodique de thèmes et de personnages homériques.....	591
Recul sensible par rapport aux périodes précédentes (591). Héros et dieux de l' <i>Iliade</i> servent de repoussoir aux grandes figures du temps (592). Usage de l' <i>Odyssee</i> , [la vertu de Pénélope mise en doute (593), Ulysse garde quelque prestige (593)]. Raisons du léger retour en grâce de l' <i>Odyssee</i> (595).	591
<i>Un Roman inspiré de l'Odyssee</i> : Télémaque.....	595
Opinions sur le rapport entre <i>Télémaque</i> et son modèle [chez les contemporains (596), de nos jours (596)]. Écrits de Fénelon où Homère a part (597). Origine du goût de Fénelon pour Homère (597). La critique d'Homère dans les <i>Dialogues sur l'éloquence</i> (598), [Homère peint la nature (599), il est émouvant (600), il inspire la vertu (600)]. Le <i>Précis de l'Odyssee</i> , [Fénelon traducteur exact (601), traducteur qui obéit au goût du temps (602). Infuse à sa traduction des idées morales personnelles (604) : le mythe du bonheur des peuples (606), idées religieuses (606), le mythe de la bonne nature (607). Comment Fénelon infuse ses idées dans le <i>Précis</i> (607)]. Difficulté de juger cet ouvrage pédagogique (608), [œuvre d'un Virgile français (609)]. <i>Télémaque</i> , pourquoi Fénelon a choisi ce sujet (609). Ce que Fénelon emprunte à Homère, [des données fondamentales (612), un type de structure (612), des épisodes (613), l'idée d'instruire le lecteur (614), des détails divers (615), des comparaisons (615)]. Mais Fénelon reste loin de l' <i>Odyssee</i> [par son obéissance au goût contemporain (617), pour des motifs personnels : inaptitude à créer une œuvre d'imagination (617), absence de perception du concret (618), tension intérieure entre l'instinct du bonheur et la crainte du piège (619)]. Originalité à cette époque du rapport entre Fénelon et Homère (623).	
<i>Œuvres dramatiques inspirées d'Homère</i>	624
Pièces inspirées par <i>Télémaque</i> (624). Autres pièces à sujet para-homérique (625). <i>Achille et Polyxène</i> de Campistron (625). Quatre pièces inspirées de l' <i>Odyssee</i> : <i>Ulysse et Circé</i> de La Selle, <i>Circé</i> de M ^{me} Gillot de Saintonge (626). <i>Ulysse</i> de Guichard (626), <i>La Mort d'Ulysse</i> de Pellegrin (626).	
La fortune des thèmes homériques au théâtre dans cette période marquée par le goût du romanesque et du merveilleux (627) [Succès de Calypso et de Circé à qui on ajoute jalousie et magie (627)]. Rupture de tout lien avec Homère (628).	

III. — LA QUERELLE D'HOMÈRE..... 629

<i>L'Homère de Madame Dacier</i>	629
Quelques traductions antérieures, [Les <i>Illustres infortunés</i> (629), le chant I de l' <i>Iliade</i> par Régnier-Desmarais (630), par le Président Bouhier (630), par La Motte (630), le chant V par dom B. Chamony (630), qualité exceptionnelle de cette dernière traduction (632)]. M ^{me} Dacier, ses débuts dans l'érudition (633). Son but en traduisant Homère (634). Les sources de son commentaire d'Homère [sources antiques (635), lectures d'ouvrages modernes, relations parmi les érudits (638). Son érudition re-	

tarde sur son temps (639)]. La réhabilitation d'Homère tentée par le commentaire, [la notion de poème épique (641), la régularité d'Homère (642), opposition de M^{me} Dacier à Pope (643), Homère et l'Écriture (643). L'interprétation allégorique (646). Tout ceci mal adapté à l'esprit des contemporains (647). Éloge de la morale d'Homère (648). Un Homère conforme à la tradition (650)]. Idées de M^{me} Dacier sur la traduction (650). Les caractères de sa traduction d'Homère [l'exactitude (651), la timidité (652), la tendance à ennoblir (655), gloses pieuses (656). L'*Odyssee* plus transformée que l'*Iliade* par le goût de la politesse, de la tendresse, du pathétique (657)]. Faiblesse, au total, de cette traduction (659). Son succès (659).

L'Homère de La Motte.....

661

Le but de La Motte (661). Son *Discours sur Homère* (662), [quelques concessions à Homère (664), mais l'*Iliade* manque de raison, de goût et de sens moral (664). Les héros d'Homère indignes qu'on leur compare Louis XIV (667)]. Ce qui plaît à La Motte dans l'*Iliade* (667). Son travail d'abréviateur (668), [le sens des abréviations : raison (669), goût (669), bienséance (670)]. Son travail d'adaptateur, [le sens des adaptations : raison (671), morale (674), aspect religieux (675), aspect humain (676). La nature, ne fournit pas matière à l'art (681). Ornaments ajoutés à l'*Iliade* : grands spectacles (682), effets d'émotion (683), effets ingénieux (684)]. Cécité de La Motte à l'univers homérique (685). En quoi il diffère des précédents ennemis d'Homère (686). [Le grand prêtre de la Raison (686), étroitesse de cette raison (686)]. La Motte pleinement d'accord avec lui-même (687).

Les Ouvrages et les faits dans la Querelle d'Homère

688

Ampleur et brièveté de la Querelle (688). Ses préparatifs (689). *Des Causes de la corruption du goût* (690), *les Réflexions sur la critique* (690), *l'Homère vengé* de Gacon (691), *l'Apologie d'Homère* de J. Boivin (692), *l'Homère en arbitrage* du P. Buffier (693). La *Dissertation critique sur l'Iliade* de Terrasson (693), *les Conjectures académiques* de l'abbé d'Aubignac (694). *L'examen pacifique* de Fourmont (695). *L'Apologie d'Homère* du P. Hardouin (696), *Homère défendu* par M^{me} Dacier (697). La Querelle dans les périodiques, [le *Mercur* (697), *les Nouvelles littéraires* (698), le *Journal des sçavants* (699)]. La Querelle au théâtre de la Foire (700). *L'Homère travesti* de Marivaux (701). La Querelle parlée (702). [les cafés (702), les salons (704), l'Académie (705)]. Diverses épigrammes (706). Examen des forces en présence (707). Brusque déclin de l'intérêt pour la Querelle (708).

Les Idées dans la Querelle d'Homère

709

Dialogue de sourds entre les deux partis (709). Deux plans pour étudier la Querelle (712). Le débat littéraire : la notion de poème épique (712). Les critiques des Modernes [sur le sujet de l'*Iliade* (714), sa structure (715), ses invraisemblances (715), son merveilleux (716), ses épisodes (717), ses préparations (718), sa proposition (719)]. La défense des Anciens [une conception organique du poème (720), la question du merveilleux (721), quelques détails de structure (722)]. Les Modernes à l'assaut du style d'Homère, [ils condamnent narrations, descriptions, discours (723) et comparaisons (724)]. L'attitude des Anciens, [concessions (725), contradiction (726), explication d'Homère par les usages orientaux (726) et par le sens poétique (727)]. Ce que les Modernes apportent de nouveau dans la critique littéraire de l'*Iliade* (728), les progrès de la défense des Anciens sur ce point (728). Le débat moral. Homère était-il mal élevé ? (729) — ou conforme aux usages de son temps ? (731). Ses caractères, [les Modernes les jugent détestables (731), Achille (732). Le poète n'a voulu que plaire et non instruire (735). Pour les Anciens, vérité psychologique d'Homère (736). Éclatement des doctrines héritées d'Aristote (738)]. Les dieux d'Homère, [condamnés par les Modernes (738), l'allégorie ne peut les sauver (739). Les Anciens expliquent la religion d'Homère (740)]. Position d'infériorité des Anciens (742). Le sens profond de la Querelle. Les Modernes veulent abattre le prestige de l'antiquité et l'autorité de la tradition (743). Se prouver à eux-mêmes leur propre grandeur (745). [Le rationalisme (745). Assimilation du goût à la raison (746). Les imitateurs d'Homère ne réussissent qu'autant qu'ils s'écartent de lui (747)]. Cohérence

de la doctrine des Modernes (748). L'échec des Anciens, ses causes, [leur antipathie pour leur temps (749), leur manque de moyens d'expression (750), leur manque de recul (750)]. Certains de leurs arguments viennent trop tard, d'autres trop tôt (751)]. Peu après la Querelle, Du Bos répondra aux Modernes (751). Insuffisances et promesses de l'attitude des Anciens (753).

Période très contrastée (753). Ses qualités, [érudition, méthode, sensibilité littéraire (754)]. Ses défauts, [déviation des thèmes homériques au théâtre, critique d'Homère au nom de la raison et de la civilisation (754)]. Personnages dominants : M^{me} Dacier et Fénelon, leur valeur et leurs limites (754).

CONCLUSION 757

Trois types d'attitude à l'égard d'Homère en France au xvii^e siècle : le « peuple », les « demi-habiles » et les « habiles ». A la première correspond le mythe d'Homère Prince des poètes (757), à la seconde le mythe du Grand Siècle (758), la troisième étant caractérisée par l'absence de tout mythe (758), absence qui se confirmera après la Querelle (759). Raisons qui ont favorisé le premier mythe (760) et le second (762). Les ennemis d'Homère ont travaillé inconsciemment à son retour en grâce (764). Opposition générale, entre l'esprit du xviii^e siècle français et l'esprit d'Homère (765). L'esprit d'Homère (765). L'esprit du xvii^e siècle (768).

APPENDICE..... 773

Les Thèmes homériques dans les arts plastiques..... 773

Nature des sujets mythologiques en vogue au xvii^e siècle (773). Les sujets homériques traités d'après des sources posthomériques (774) [l'histoire d'Achille (774), Mars et Vénus (775)]. Les sujets proprement homériques : Alexandre au tombeau d'Achille (775), divers sujets tirés de l'*Odyssée* (776), [œuvres de Claude Lorrain (776), de Simon Vouet (776), et d'autres peintres ou graveurs (779)]. Sujets tirés de l'*Iliade*, [diverses suites de gravures (781). Vogue, à la fin du xvii^e siècle, des adieux d'Hector et d'Andromaque et de la victoire d'Achille sur Hector (782). Antoine Coyvel peintre de l'*Iliade* (784)]. Similitude de la fortune d'Homère dans la littérature et les arts plastiques (784).

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CITÉS..... 787

INDEX 821

Index des vers d'Homère 822

Index mythologique 826

Index de l'Antiquité et du Moyen Age..... 831

Index de la Renaissance à 1815. 834